

# Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

821

Septembre 2023

## 14 septembre 2023 Exaltation de la sainte Croix



« La croix est mon amie et toujours si proche de moi  
que j'ai décidé de l'élire comme mon unique épouse » (Comboni).

## DIREZIONE GENERALE

### **Visite officielle du Frère Alberto Lamana à la Province d'Ethiopie**

Le Frère Alberto Lamana, assistant général, a effectué une visite officielle à la province combonienne d'Ethiopie. Il est arrivé à Addis Ababa, la capitale, le 26 juin et est rentré à Rome le 15 juillet.

Au cours de son séjour de trois semaines en Ethiopie, berceau d'une culture si ancienne qu'on l'appelle à juste titre "terre des origines", le Fr. Alberto a visité les huit communautés comboniennes : quatre dans le Vicariat de Hawassa (une dans le Vicariat, pour la promotion missionnaire et des vocations, une à Daye chez les Sidamo, et deux à Haro Wato et Qillenso chez les Guji) ; deux dans le diocèse de Bahir Dar-Dessie (Gilgel Beles et Gublak, chez les Gumuz) ; et deux à Addis Abeba (la maison provinciale et le postulat).

Alberto a également rencontré le Cardinal Berhaneyesus Souraphiel Demerew, Archevêque d'Addis Ababa, la Supérieure Provinciale des Sœurs Missionnaires Comboniennes, la responsable des Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition, l'Administrateur Apostolique de Hawassa, Mgr Juan Antonio González Núñez, et son Vicaire, le P. Nicolino Di Iorio.

Au cours de la visite des communautés, le Frère Alberto s'est entretenu individuellement avec chaque missionnaire et a rencontré chaque communauté pour présenter la situation actuelle de l'Institut, tant en ce qui concerne le personnel que les processus post-capitulaires en cours. Ces rencontres ont été des moments forts de vraie communication et de communion. Tous les confrères ont confié au frère Alberto qu'ils se sentaient vraiment en harmonie avec tout l'Institut.

Le Fr. Alberto a également visité quelques chapelles dans chacune des missions où il s'est rendu, rencontrant de nombreux groupes de fidèles. Cela lui a permis de voir la mise en œuvre de la vision pastorale missionnaire, fortement basée sur la ministérialité, réalisée par les confrères de la province.

Avant de conclure sa visite, il a voulu rencontrer le conseil provincial à la Comboni House de Hawassa. Il leur a dit qu'il s'était senti chaleureusement accueilli par tous les confrères. Il a ensuite expliqué que sa visite en Éthiopie était vraiment une occasion de rencontrer « tous les confrères, personne n'étant exclu », et de connaître les ministères auxquels ils se consacrent. Il s'est dit heureux d'avoir trouvé une Province interculturelle et sereine, caractérisée par un fort sentiment d'unité et des objectifs communs clairs, et rendue vivante par la présence de nombreux jeunes missionnaires « pleins du feu de la mission ». Il a répété plusieurs fois : « La mission combonienne est très vivante en Ethiopie ».

Cependant, l'Assistant général n'ignorait pas certains "points faibles" qu'il ressentait dans la circonscription, en particulier « la disproportion entre trop d'engagements et le nombre limité de personnel disponible, et la surprenante pénurie de Frères missionnaires (seulement trois, sur un total de 26 membres). Il conclut cependant qu'il a trouvé dans la province des missionnaires heureux et engagés ».

Le supérieur provincial, Asfaha Yohannes Weldeghiorghis, et ses conseillers ont remercié le Fr. Alberto d'avoir partagé son esprit d'optimisme, d'avoir bravé le froid des missions de haute montagne et la boue de certaines routes, et d'avoir brillamment surmonté la fatigue des longs voyages. Le Fr. Alberto a répondu avec un sourire : « J'ai voulu parler à chacun des 26 confrères pour les remercier de leur ministère et les encourager à rester fidèles au charisme de Saint Daniel Comboni ».

### Professions perpétuelles

Sc. Mikozama Bienvenu Clémy (CN)	Isiro (RDC)	29.07.2023
Sc. Cerritos Abarca Roger Alexander (PCA)	San Salvador (ES)	29.07.2023
Sc. Mbusa Mathemwero Moïse (CN)	Bondo (RDC)	30.07.2023
Sc. Alule Deogratus (U)	Mbuya (UG)	30.07.2023
Sc. Mukaaya K. Achireo (U)	Mbuya (UG)	30.07.2023
Sc. Bimbo Ngoabide Esdras Ulrich (RCA)	Mongoumba (RCA)	12.08.2023
Sc. Agbeli Koffi Crépin (T)	Lomé-Cacaveli (TG)	15.08.2023
Sc. Gbedenya Kodzo Daniel (T)	Lomé-Cacaveli (TG)	15.08.2023
Sc. Sichongwe Romanos (MZ)	Lilingwe (MZ)	20.08.2023
Sc. Got Tob Emmanuel (KE)	Nakwamekwi (KE)	23.08.2023
Sc. Atara Abebayehu Joseph (ET)	Qillenso (ET)	25.08.2023
Sc. Tanga Tamirat Tegegn (ET)	Qillenso (ET)	25.08.2023

### Ordinations

P. Idro Keny Denis (U)	Gulu (UG)	15.07.2023
P. Kasereka Valyene Edgard (C)	Butembo (RDC)	02.08.2023
P. Adanlesossi Koku Delanyo (T)	Lomé (TG)	05.08.2023
P. Djato Wilfried (T)	Lomé (TG)	05.08.2023
P. Ochieng David Oduor (KE)	Sigomre/Kisumu (KE)	05.08.2023
P. Nsinga Robert (U)	Kabale (UG)	12.08.2023
P. Etabo Lopeyok Josephj (KE)	Lokichar (KE)	25.08.2023

### Œuvre du Rédempteur

Septembre	01 – 15 NAP	16 – 30 PCA	
Octobre	01 – 07 RCA	08 – 15 TCH	16 – 31 RSA

## Intentions de prière

### Septembre

Pour que dans notre pratique pastorale, nous soyons de plus en plus conscients des situations d'exploitation sexuelle et de l'extension du phénomène de la traite des femmes et des enfants, en accordant attention et soutien à ceux qui travaillent pour éliminer ces situations de souffrance et d'injustice.

*Prions.*

### Octobre

Pour que le parcours synodal de *communion, de participation et de mission* que nous sommes en train de célébrer nous implique en tant qu'Église, afin qu'elle soit vraiment la maison de tous. Que le souffle de l'Esprit garde les communautés vivantes dans leur parcours pastoral et missionnaire. *Prions.*

## Calendrier liturgique combonien

### SEPTEMBRE

9	S. Pierre Claver, prêtre	Patron de notre Institut	Solennité
---	--------------------------	--------------------------	-----------

### OCTOBRE

1	Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, vierge et docteur de l'Église	Patronne des missions	Fête
10	Saint Daniel Comboni, évêque	Fondateur de la Famille combonienne	Solennité
20	Bienheureux Davide Okelo et Gildo Irwa	Martyrs	Mémoire facult. Nord Ouganda

## Mémoires significatives

### SEPTEMBRE

9	Saint Pierre Claver, prêtre, <i>Patron de notre Institut</i> , solennité	Tchad, Colombie
14	Exaltation de la Sainte Croix	partout

### OCTOBRE

12	Nossa Senhora Aparecida	Brésil
16	Sainte Marguerite Marie Alacoque, vierge	partout
19	Saints Jean de Brébeuf et Isaac Jogues, prêtres, et leurs compagnons martyrs	NAP (USA et Canada)

## Publications

**Manuel Augusto L. Ferreira**, *Modelli di missione – La riconfigurazione della missione con papa Francesco*, (Modèles de mission – la reconfiguration de la mission avec le pape François) Editions Messaggero Padova, 2023, pp. 228.

L'auteur décrit la reconfiguration de la mission qui a lieu dans l'Église postconciliaire, avec un accent particulier sur le pontificat du pape François, en utilisant le concept de modèle. Ce faisant, il entend offrir un récit plus ouvert et plus respectueux de la nature de la mission et de la variété qui la caractérise.

Six modèles sont passés en revue : la mission comme *annonce*, comme *rencontre*, comme *service*, comme *libération*, comme *fraternité* et comme *écologie intégrale*. Pour chaque modèle, le texte offre une brève présentation, à partir de l'actualité et de l'intérêt qu'il suscite ; il rappelle son fondement biblique et théologique ; il fait brièvement référence à son parcours historique dans l'Église ; il présente la contribution du pape François à chaque modèle, en rappelant surtout son enseignement doctrinal ; enfin, il identifie les points de contact entre les modèles, dans le contexte d'une mission multiforme et d'une ecclésiologie de communion.

## BRASIL

### **Assemblée continentale des économistes provinciaux d'Amérique/Asie**

Le P. Luigi Codianni, assistant général chargé du secteur économique, et le P. Angelo Giorgetti, économiste général, ont visité la province combonienne du Brésil en juillet dernier. Pendant leur séjour, ils ont animé diverses activités. Parmi les plus importantes, il y a eu un cours de formation économique qui s'est déroulé au scolasticat de São Paulo du 3 au 7 juillet.

Sept scolastiques et cinq autres confrères ont participé à ce cours. Le but du cours était d'introduire progressivement les participants au monde complexe de l'économie.

La semaine suivante, du 10 au 15 juillet, s'est tenu l'Assemblée continentale des économistes d'Amérique et d'Asie. Les économistes provinciaux de huit circonscriptions y ont participé : Brésil, Colombie, Équateur, Mexique, NAP, PCA, Pérou et Asie.

Divers thèmes ont été abordés : l'organisation du « secteur économique » dans sa propre circonscription ; la mise en œuvre des Actes du Chapitre, avec une attention particulière à la section sur l'économie ; le soin des confrères âgés et malades ; le plan comptable et son impact sur l'agrégation des données ; la disponibilité d'informations utiles pour le

discernement à différents niveaux ; la coordination continentale du « secteur économique ».

Le groupe a eu la grâce d'effectuer un pèlerinage marial au Sanctuaire National de la Basilique de Nossa Senhora da Conceição Aparecida, le plus important lieu de culte catholique du Brésil. Ce fut une journée de détente, de partage fraternel et de confiage des travaux de l'Assemblée à Marie.

De retour dans leurs provinces, les participants à l'Assemblée ont ressenti le besoin d'exprimer leurs vifs remerciements pour l'accueil chaleureux que leur ont réservé les confrères de la province brésilienne et le peuple brésilien.

## CONGO

### **Premier diacre combonien du Congo-Brazzaville**

Le 29 juillet, le scolastique combonien Mikozama Bienvenu Clémy a fait sa profession perpétuelle et, le lendemain, il a été ordonné diacre, à Isiro, en République Démocratique du Congo.

Le nouveau diacre, né à Brazzaville en 1993, est le premier - et jusqu'à présent l'unique - missionnaire combonien de la République du Congo (Brazzaville), un pays où il n'y a pas de communautés de la Famille Combonienne.

Quand Clémy a connu les missionnaires comboniens et qu'il a demandé à entrer dans l'Institut, il n'était pas sûr de la réponse, parce que nous n'acceptons pas habituellement des candidats de pays où il n'y a pas de présence combonienne. Mais vu la proximité entre Brazzaville et Kinshasa, les deux capitales les plus proches du monde - elles ne sont séparées que par le fleuve Congo - sa demande a été acceptée.

Clémy a fait son noviciat à Sarh (Tchad) et a prononcé ses premiers vœux le 13 mai 2018. Après avoir terminé ses études de théologie à Cape Coast (Ghana) en 2022, il se destine à la République démocratique du Congo. Dans quelques mois, Brazzaville, la capitale de la République du Congo, sera le témoin de la première ordination sacerdotale d'un missionnaire combonien.

### **Mgr. Léonard Ndjadi Ndjate ordonné évêque auxiliaire de Kisangani**

Trois mois après avoir été nommé évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Kisangani, RD Congo (13 mai 2023), le Père Léonard Ndjadi Ndjate, missionnaire combonien, a été ordonné évêque le 13 août, dimanche de la célébration de l'Assomption de Marie au ciel, devenant ainsi le premier évêque combonien congolais.

La célébration eucharistique solennelle a été suivie par des centaines de personnes, parmi lesquelles de nombreux fidèles de l'archidiocèse, des autorités civiles, militaires et religieuses, ainsi que des personnes venues d'autres régions de la RD Congo et de pays étrangers. L'eucharistie a été présidée par le cardinal Fridolin Ambongo, archevêque métropolitain de Kinshasa. Dans son homélie, après avoir remercié le Pape François pour sa sollicitude pastorale à l'égard de l'archidiocèse de Kisangani, le Cardinal a félicité Mgr Léonard pour sa nomination, et a remercié les missionnaires comboniens pour « la généreuse mise à disposition de leur frère au service de l'Église de Kisangani ».

Son Éminence Fridolin a exhorté le nouveau prélat à « se comporter comme un bon pasteur, qui se tient tantôt devant le troupeau pour lui indiquer la direction à suivre, tantôt au milieu pour le "sentir" afin de comprendre sa situation, ses joies et ses souffrances, tantôt derrière pour faire avancer les faibles ou pousser dans la direction commune les capricieux qui sont tentés d'aller tantôt à droite, tantôt à gauche ». Il a ajouté : « Votre ministère sera fructueux si vous êtes un évêque passionné, un évêque qui souffre quand son peuple souffre, un évêque qui se réjouit quand son peuple célèbre ... Un évêque est un père pour tous, même pour ceux qui le haïssent, le critiquent et l'insultent ».

Le Père Léonard est entré dans l'Institut Combonien avec sa première profession religieuse en 2002 et ses vœux perpétuels en 2005. Après avoir été ordonné prêtre le 13 août 2006, à Kisangani, il a été envoyé en République centrafricaine, où il est resté jusqu'en 2013. De 2015 à 2019, il est à Rome pour préparer une licence en théologie spirituelle à l'Université pontificale grégorienne. Immédiatement après, il a été nommé Père Maître du Noviciat International Combonien de Cotonou, au Bénin. En 2020, il a été élu supérieur provincial des Missionnaires Comboniens du Congo pour un mandat de trois ans. Sa nomination comme évêque a été annoncée quelques mois après sa réélection à ce même service.

Avec une superficie de 150.123 km<sup>2</sup> et une population d'environ trois millions d'habitants, l'archidiocèse de Kisangani est le plus grand des 48 diocèses de la République démocratique du Congo. Selon Mgr Marcel Utembi, archevêque métropolitain de Kisangani, les réalités pastorales, sociopolitiques et culturelles de cette Église locale sont riches et complexes. L'archidiocèse s'attend donc à ce que Mgr Léonard, 47 ans, apporte « un nouveau souffle au travail apostolique déjà en cours ».

Mgr Léonard assistera Mgr Utembi dans les domaines de l'éducation, de l'économie et des finances diocésaines, et sera particulièrement impliqué dans les Œuvres Pontificales Missionnaires, la pastorale sociale (Caritas,

médias et écologie intégrale) et les mouvements liés à l'Action Catholique.

Le nouvel évêque, dont la devise est « Delectare in Domino » ("Trouve ta joie dans le Seigneur"), a remercié tous ceux qui ont contribué à sa formation humaine, spirituelle et missionnaire, et a exhorté les fidèles à prier pour lui, afin qu'il puisse remplir fidèlement sa difficile mission de pasteur du peuple de Dieu à Kisangani. (*Frère Lwanga Kakule, mcccj*)

## DSP

### **Assemblée provinciale**

Les Missionnaires Comboniens de la DSP ont tenu leur assemblée provinciale annuelle du lundi 26 au jeudi 29 juin 2023 à Ellwangen. Cette année, l'assemblée s'est concentrée sur la préparation du plan sexennal. Avant que le provincial, le P. Hubert Grabmann, n'ouvre la réunion et ne souhaite la bienvenue aux 34 confrères, la triste nouvelle du décès de notre confrère, le P. Hilmar Gulba, après seulement trois jours d'hospitalisation, est tombée. Les confrères ont donc eu l'occasion de rendre un dernier hommage au père Hilmar en célébrant une messe à sa mémoire. Le provincial a accueilli non seulement les confrères de la province, mais aussi les confrères rentrés chez eux pour les vacances : le p. Josef Schmidpeter, le Fr. Hans Dieter Ritterbecks et le p. Alois Deflorian.

Dans son rapport, le provincial s'est attardé en particulier sur le degré de réalisation des tâches prévues dans le dernier plan sexennal. Il a constaté avec regret que l'internationalisation de la province ne progresse que très lentement, tandis que l'âge avancé des confrères de la province est une préoccupation croissante.

Il a également été souligné que la pastorale des réfugiés et des migrants était parfois bien mise en œuvre. Cependant, à cause du manque de confrères adéquats, cette activité a été réduite à quelques initiatives personnelles au cours des dernières années. La coopération des missionnaires laïcs comboniens, qui sont toujours prêts à travailler avec nous, a été notée positivement. Le rapport du provincial a également reconnu l'engagement social du Vintlerhof de Milland/Brixen pour les personnes ayant des problèmes sociaux.

Les trois jours d'assemblée ont été l'occasion d'échanger des points de vue et de faire des projets. Les objectifs définitifs du nouveau plan sexennal doivent être élaborés par une commission d'ici la fin de l'année.

Nous avons également célébré une messe pour le p. Benno Singer, décédé en Afrique du Sud, en présence de parents et d'amis de la région qui ont connu le p. Benno pendant son séjour à Ellwangen. Le p. Günther

Hofmann, qui a travaillé avec lui en Afrique du Sud pendant plusieurs années, a ajouté quelques réflexions personnelles pendant l'homélie. L'assemblée s'est terminée par une célébration eucharistique au sanctuaire marial "Maria Brünlein" à Wemding, suivie d'un dîner fraternel près du sanctuaire.

## ECUADOR

### **Visite du p. David Domingues**

Le Père David a été parmi nous du 6 au 25 juillet et a eu l'occasion de connaître les 7 communautés qui composent la Province et leurs membres respectifs. Désireux de faire partie de la nouvelle réalité, il a consacré le premier jour de sa visite à la connaissance de la ville de Quito. Il a d'abord visité le centre historique, de style colonial, très significatif et bien conservé, puis, à la périphérie de la ville, le *Monumento a la Mitad del Mundo* ("le monument à l'Équateur"), haut de 30 mètres et construit entre 1979 et 1982. En ce qui concerne le contexte politique et social du pays, le Père David a trouvé une situation de grande instabilité, d'insatisfaction et de violence, qui est aussi clairement vécue dans les lieux où opèrent nos communautés comboniennes.

Comme première étape, il a rencontré les communautés de Quito : la Maison Provinciale et le Postulat. La Maison Provinciale se consacre aux services provinciaux, à l'animation missionnaire et au ministère dans les paroisses voisines. Le CAM, avec la revue *Sin Fronteras*, y est basé. Récemment, la communauté s'est engagée à réactiver le Centre d'Animation Missionnaire "Saint Daniel Comboni" de Carcelén, ouvert en 1998, qui a été très actif pendant les premières années et ensuite suspendu pour diverses circonstances.

En ce qui concerne le postulat, nous venons de déposer la demande d'entrée au noviciat du dernier postulant, dans l'espoir que d'autres jeunes puissent suivre son exemple. Le Centre Afro a son siège ici. Depuis deux ans, la communauté du postulat prend également en charge la pastorale d'une paroisse. Le Père David a pu découvrir toutes ces réalités et rencontrer tous les membres des deux communautés.

La deuxième étape a permis au Père David de rencontrer la communauté de Guayaquil, la ville la plus peuplée du pays, où est basée une Œuvre Combonienne pour la Promotion Humaine (OCPH). La communauté, composée de deux frères et de deux pères, se consacre à diverses initiatives sociales et afro-pastorales. Elle est en charge d'une paroisse depuis un peu plus d'un an.

La troisième étape a été la visite de la communauté d'El Carmen, dans la province de Manabí. C'est la paroisse la plus peuplée parmi celles confiées aux Comboniens en Equateur. Arrivé le jour de la fête de la patronne, Notre Dame du Mont Carmel, le P. David a eu l'occasion non seulement de rencontrer les missionnaires qui y travaillent, mais aussi de concélébrer une Eucharistie solennelle en l'honneur de la Vierge.

La quatrième étape a été la visite aux trois communautés qui font partie du Vicariat Apostolique d'Esmeraldas, où un grand nombre de missionnaires comboniens se retrouvent depuis plusieurs années. Les trois communautés sont : La Merced (en ville), où la paroisse est aussi un sanctuaire ; Borbón, une paroisse avec un grand nombre de villages dans des zones rurales difficiles d'accès ; et San Lorenzo, une paroisse urbaine avec de nombreux villages dans des zones rurales.

La dernière étape pour le Père David, après le long voyage à travers les communautés, a été le retour à Quito, où il a eu une rencontre très fraternelle avec le conseil provincial. Le dernier jour, avant de partir, avec les membres des communautés qui ont pu être présents, le Père David a eu l'occasion de célébrer l'Eucharistie et de participer à un moment festif, au cours duquel nous l'avons félicité pour ses 25 ans d'ordination et remercié pour sa visite dans notre province.

Le Père David nous a encouragés par son style cordial et fraternel, nous a fait vivre la communion avec tout l'Institut, nous a encouragés à vivre le message du Chapitre général et nous a renforcés dans notre service à la mission. Merci beaucoup, Père David. (*Père Ottorino Poletto, mccj*)

### **Mgr Arellano reçoit un doctorat honoris causa**

En juin dernier, l'Université catholique d'Esmeraldas (PUCE) a décerné à l'évêque Eugenio Fernández Arellano le titre de docteur honoris causa pour son travail en faveur des groupes humains les plus vulnérables de la province d'Esmeraldas.

Cette distinction a été décernée à l'occasion de la commémoration des 42 ans d'existence institutionnelle de la PUCE. Le doctorat honorifique lui a été remis par le père Fernando Ponce, S.J., recteur de la PUCE.

La motivation est la suivante : « Depuis 1977, soit pendant 45 ans, Mgr Arellano a travaillé sans relâche pour les pauvres, en promouvant l'éducation, la santé et la protection de l'environnement ». En outre, « il a été un défenseur infatigable des droits des peuples indigènes et des communautés afro-descendantes, les soutenant dans l'éducation, la légalisation des terres et la préservation de leur culture ». Enfin, « il a exercé son ministère de service dans les prisons, recherchant la rédemption et la réhabilitation des prisonniers et des membres de gangs ».

En 1978, le père Arellano est envoyé par ses supérieurs au vicariat apostolique d'Esmeraldas, en Équateur, à l'extrême nord de San Lorenzo. En 1982, il s'installe dans la ville d'Esmeraldas comme curé de Santa Mariánita, où il cultive une relation étroite avec les familles les plus pauvres des quartiers de La Ribera. Le 1<sup>er</sup> juillet 1984, il est élu supérieur provincial de l'Équateur.

Le 1<sup>er</sup> juin 1995, il est nommé vicaire apostolique d'Esmeraldas ; le 25 août, il est ordonné évêque. Le 27 avril 2017, il est élu président de la Conférence épiscopale équatorienne pour la période triennale 2017-2020. Le 5 juillet 2021, le pape François accepte sa démission de la gouvernance pastorale du vicariat pour cause de limite d'âge.

Après avoir terminé son service comme évêque d'Esmeraldas, Mgr Arellano a demandé à être envoyé en mission à Tumáco, dans l'une des régions les plus pauvres du sud de la Colombie. Cette municipalité se caractérise par les conditions de vie précaires de ses habitants en raison du manque de services de base tels que l'eau potable et l'énergie. Aujourd'hui, Mgr Arellano y vit, fidèle à sa vocation de servir les plus pauvres, sans excentricité ni confort autres que ceux dont dispose toute autre famille de la région. Malgré sa santé déclinante, sa passion pour la mission, la fraternité et la justice continue d'inspirer d'autres personnes à poursuivre son héritage.

Nous rappelons qu'en février 2022, Mgr Arellano a reçu le Prix Carisma de Misión y Cooperación de la Confédération Espagnole des Religieux (Confer), « en reconnaissance de ses 26 ans de travail dans le Vicariat d'Esmeraldas au service des communautés afro-descendantes, et de son engagement pour la paix dans une région qui n'est pas exempte de conflits » (voir *Familia Comboniana* no. 805, mars 2022).

## ITALIA

### **Mais quel été !**

En juillet également, *Ma che estate !* a animé la ville de Vérone, dans le magnifique parc des Missionnaires Comboniens, vicolo Pozzo, à San Giovanni in Valle. Il s'agit d'une initiative culturelle, active depuis 2006, organisée par la Fondation Nigrizia et les Missionnaires Comboniens, au cœur de l'été : une véritable fête avec les communautés africaines et afro-descendantes.

Il s'agissait de trois soirées riches en événements, qui se sont déroulées du 14 au 16 juillet, au cours desquelles il était possible d'écouter de la musique, de rencontrer les cultures des Africains, de visiter le musée africain, de déguster des plats typiques, de visiter des stands d'artisanat,

d'être enchanté par des lectures animées et de vivre ensemble dans un lieu de Vérone où la rencontre, l'information sur l'"autre" et le multiculturalisme ont toujours été pratiqués. Un événement pour favoriser l'interaction et l'intégration entre les communautés et pour lutter contre l'afro-phobie à travers la culture et les rencontres.

La première soirée a été consacrée aux talents musicaux de moins de 35 ans, émergeant notamment dans la scène afro-descendante. La deuxième soirée était réservée aux musiciens professionnels. La troisième et dernière soirée a été riche en musique, en humour et en défilé de mode, un événement bien établi et très attendu. La soirée a également vu la participation sur scène de toutes les associations et stands d'artisanat présents au festival, qui ont pu se présenter et enrichir le programme de leur présence. Au cours des trois soirées, les stands de nourriture des communautés du Maroc, de l'Erythrée, de la Guinée Conakry, du Cameroun et du Ghana ont été très appréciés.

Pleins d'énergie, les bénévoles et les employés de la Fondation Nigrizia ont salué la conclusion de ce festival, certes très difficile à organiser, mais tout aussi enrichissant.

## KENYA

### **Le p. Mitiku Habte Cheksa célèbre ses 25 ans de sacerdoce**

Des danses et des cris de joie ont caractérisé la célébration eucharistique du 29 août, jour du martyr de saint Jean-Baptiste, à la paroisse du Christ ressuscité de Nakwamekwi, dans le diocèse de Lodwar, lorsque le père Mitiku Habte a fêté ses 25 ans de sacerdoce.

Le jubilé d'argent a été honoré par la présence de nombreux religieux et religieuses de différents instituts. Les prêtres du diocèse étaient représentés par le Révérend Daniel Muhame, vicaire judiciaire du diocèse et vicaire des religieux du même diocèse.

Étaient également présents le Père Andrew Wanjohi, supérieur provincial des Comboniens du Kenya, le Père Pius Duniya, de la Société Missionnaire de Saint Paul, le Père Gideon Goma, et des chrétiens de la paroisse Christ the King de Lokichar, où le Père Mitiku a servi lorsqu'il a été affecté au diocèse de Lodwar.

Pendant le chant d'action de grâce, le père Mitiku n'a pu s'empêcher de danser au rythme typique des chants de fête Turkana.

Ordonné prêtre le 29 août 1998, le père Mitiku a été affecté au Sud-Soudan, où il est resté neuf ans au service de la population de ce pays. En 2008, il s'est rendu en Angleterre pour suivre un cours de formation. Peu

après, il a été affecté en Éthiopie, où il a travaillé jusqu'en 2015. Depuis 2016, il travaille au Kenya.

## PCA

### **Profession perpétuelle**

Le 29 juillet, dans la paroisse de Saint Daniel Comboni à San Salvador (El Salvador), s'est déroulée une cérémonie spéciale, avec la participation d'un grand nombre de fidèles et en présence de tout le conseil provincial. Le scolastique Roger Alexander Cerritos a fait sa profession perpétuelle de chasteté, de pauvreté et d'obéissance devant le supérieur provincial.

Après de nombreuses années de formation au Costa Rica, au noviciat de Mexico et des études de théologie à Nairobi, au Kenya, il est heureux d'avoir atteint ce moment et se prépare à l'ordination sacerdotale.

La sainteté nous entoure, en saint Daniel Comboni, en saint Oscar Romero, en bienheureux Rutilio Grande et dans les martyrs laïcs salvadoriens, en Giuseppe Ambrosoli, récemment béatifié. Roger a été encouragé à suivre ces saints et d'autres qui ont marqué son chemin combonien jusqu'à aujourd'hui.

La province d'Amérique Centrale se réjouit avec tout l'Institut pour ce fils profès. Nous demandons à Dieu que de plus en plus de jeunes répondent oui à sa voix qui les appelle à la mission.

## PORTUGAL

### **Pèlerinage annuel de la Famille combonienne à Fatima**

Le samedi 8 juillet, un grand groupe de Missionnaires Comboniens de nos communautés, avec quelques Missionnaires Laïcs Comboniens, quelques Sœurs Missionnaires Comboniennes et quelques Missionnaires Séculières Comboniennes, s'est rendu à Fatima. Avec nous, il y avait aussi plusieurs centaines de laïcs - hommes et femmes - de diverses régions du Portugal, qui collaborent à notre travail missionnaire et se sentent animés par le même esprit combonien.

La date habituelle de notre pèlerinage marial est le dernier samedi de juillet. Cette année, nous avons décidé de l'avancer au deuxième samedi, afin que le pèlerinage ne se superpose pas aux Journées Mondiales de la Jeunesse (1-6 août), un événement ecclésial destiné à marquer profondément la vie de l'Eglise au Portugal.

Le samedi matin, nous avons rejoint les fidèles et le clergé du diocèse de Coimbra - également en pèlerinage à Fatima - pour la récitation du

Rosaire dans la Chapelle des Apparitions et la célébration de l'Eucharistie, présidée par l'évêque de ce diocèse, dans la (nouvelle) Basilique de la Sainte Trinité.

Après le déjeuner, les "pèlerins comboniens" se sont retrouvés au Centre Pastoral Paul VI de Fatima pour une session d'animation et d'information missionnaire, animée par la Commission de la Famille Combonienne, composée de représentants des quatre institutions qui la constituent.

A tour de rôle, chaque groupe a partagé avec les présents quelques-uns des moments les plus significatifs de leurs activités durant l'année pastorale en cours.

Les Laïcs Missionnaires Comboniens, après avoir raconté la célébration - très émouvante - des 25 ans de leur présence au Portugal, ont énuméré leurs relations avec les autres groupes de la Famille Combonienne en termes de service ad gentes, et ont exposé les nouvelles lignes directrices pour la formation des nouveaux membres.

Les Missionnaires Comboniennes ont partagé les efforts qu'ils font dans la difficile tâche d'assister leurs sœurs âgées et ont présenté la nouvelle dynamique de restructuration de leur institut tant au Portugal que dans les autres provinces.

Les Missionnaires Séculières ont partagé leur grande joie pour la naissance d'un nouveau groupe de quatre jeunes femmes kényanes, qui ont récemment prononcé leurs premiers vœux.

Les Missionnaires Comboniens ont partagé une présentation du Bienheureux Giuseppe Ambrosoli par un des journalistes qu'ils ont envoyé en Ouganda pour la béatification. Ils ont ensuite présenté les jubilés (le cinquantième et le vingt-cinquième) que certains confrères célébreront au cours de ces mois. Enfin, ils ont présenté le "projet de solidarité missionnaire" qu'ils soutiennent chaque année en tant que Famille Combonienne. Le projet soutenu cette année est en Equateur.

La Commission de la Famille Combonienne a également présenté le chemin que l'on fait ensemble dans le cadre des Journées Mondiales de la Jeunesse, comme l'indique le thème choisi pour le pèlerinage : « La mission appelle. Réjouissez-vous en Dieu et partez avec Marie ».

### **Le WYCG à la Journée mondiale de la jeunesse 2023**

La Famille Combonienne a été présente aux Journées Mondiales de la Jeunesse (JM.J) 2023 à Lisbonne à travers l'initiative connue sous le nom de World Comboni Youth Gathering (WYCG), composée de groupes de jeunes provenant de sept pays : Etats-Unis, Espagne, Panama, Italie, Macao, Allemagne et Portugal. Au total, environ 140 jeunes et anima-

teurs qui, bien que provenant de différentes parties du monde, ont surmonté avec brio le défi de la langue à travers le "langage de l'amour". Avant de se séparer et de retourner dans leurs pays d'origine respectifs, le lundi 7 août, les jeunes de la JMJ se sont réunis dans la communauté combonienne de Santarém pour faire le point sur ce qu'ils ont vécu au Portugal, en particulier à Lisbonne.

Une des expériences qui a le plus marqué tous les participants a été le silence impressionnant "ressenti et vécu" devant le sacrement de l'Eucharistie lors de la veillée de prière du samedi soir. Les paroles du Pape, qui a exhorté à plusieurs reprises les jeunes à ne pas avoir peur et à vivre la suite de Jésus de manière inclusive, ont également marqué les esprits : « Tout le monde, tout le monde ! Il y a de la place pour tout le monde dans l'Église ».

Au cours de la journée de rencontre à Santarém, il y a également eu un moment de réflexion individuelle pendant lequel chaque jeune a eu l'occasion de réfléchir aux résolutions prises pendant les JMJ et de les définir de manière concrète, puis de les partager avec les autres en petits groupes linguistiques.

Le dernier moment de cette rencontre d'évaluation a été la célébration de l'Eucharistie, présidée par le Père David Domingues, vicaire général des missionnaires comboniens.

## RCA

### **Vœux perpétuels et ordination**

Les 12 et 13 août 2023 sont des dates inoubliables pour les chrétiens de la paroisse St Georges de Mongoumba, dans le diocèse de Mbaïki (République Centrafricaine). Un de nos jeunes Comboniens en service missionnaire - et adopté par la paroisse - a fait ses vœux solennels le samedi 12 et a été ordonné diacre le dimanche 13.

Les attentes étaient très élevées. Les paroissiens s'étaient préparés à une célébration qu'ils ne voulaient pas manquer. Ils savaient que le samedi, Esdras Bimbo Ngoabide s'engagerait à suivre le Christ "pour toujours", devant le supérieur combonien, et que le lendemain, leur ancien curé, Jesús Ruiz Molina, devenu évêque de Mbaïki, lui imposerait les mains et l'ordonnerait diacre. Cela ne s'était jamais produit auparavant ! Ainsi, en 24 heures, Mongoumba a vécu deux célébrations solennelles, chacune marquée par une particularité liturgique. Une quinzaine de prêtres comboniens, diocésains et d'autres instituts religieux ont concélébré la Messe des vœux solennels, présidée par le P. Víctor-Hugo Castillo.

Dans son homélie, le père Victor-Hugo a aidé les personnes présentes à se mettre à l'écoute du chemin parcouru par Esdras depuis qu'il s'est senti appelé et qu'il a commencé à chercher la volonté de Dieu dans sa vie. Ce fut un chemin de croissance, de luttes et de tentations, de décisions et de beaux témoignages rencontrés tout au long des onze années de formation. Le P. Victor-Hugo a invité Esdras à garder ces bons témoignages pour devenir serviteur de ses frères et sœurs, sans exclusivisme et selon le charisme de Saint Daniel Comboni.

Le lendemain, pendant l'ordination diaconale, il y avait jusqu'à 25 prêtres autour d'Esdras. Dans son homélie, Mgr Jesús Ruiz l'a invité à devenir l'ami et le serviteur des plus pauvres et des plus abandonnés, à ne pas avoir peur et à faire confiance au Seigneur qui l'a appelé.

À la fin de la célébration, le père Victor-Hugo a pris la parole et a tenu en haleine les nombreux fidèles en s'adressant au nouveau diacre pour lui annoncer que la période de service missionnaire était terminée et que le moment de sa première affectation était venu.

Toute l'assemblée retient son souffle. Et le Père Victor-Hugo : « La paroisse où je t'envoie possède une grande richesse que tu dois bien garder de toutes tes forces. Et cette paroisse est celle de ... Saint-Georges à Mongoumba ! » Un cri de joie éclate, suivi d'une véritable ovation, avec des chants, des trilles de joie et des pas de danse.

Il y a quelque chose d'extraordinaire chez nos chrétiens - et chez les gens en général - en République centrafricaine : la joie. La joie de se réunir, de célébrer, d'être ensemble. Et nous sommes interpellés par une telle richesse, qui est un trésor à garder précieusement et qui donne un sens à notre mission.

Merci, Mongoumba, pour la joie de tes chrétiens et de tous tes habitants !  
(*Père Victor-Hugo Castillo Matarrita, mccj*)

## IN PACE CHRISTI

### **Père José Luís Martínez Acevedo (25.09.1955 – 24.06.2023)**

Le père José Luís est né le 25 septembre 1955 à Huajuapán de León, Oaxaca (Mexique). C'était un homme simple et gentil. Cette simplicité et cette gentillesse, qui ont caractérisé toute sa vie et son service missionnaire, il les avait apprises dans sa famille, où l'esprit chrétien était toujours très profond. Dès son plus jeune âge, il a ressenti l'appel à la vie sacerdotale et missionnaire. A l'âge de 12 ans, le 20 novembre 1967, il entra au séminaire des Missionnaires Comboniens de San Francisco del Rincón, Gto, où il fit ses études secondaires, puis termina le lycée au séminaire de Guadalajara.

Il a poursuivi sa préparation sacerdotale au postulat combonien de Xochimilco, où il a étudié la philosophie, avant de se rendre au noviciat de Cuernavaca, Morelos, où il a fait sa première profession religieuse le 22 avril 1978.

La même année, il a été affecté au scolasticat de Chicago, aux États-Unis, où il a étudié la théologie et s'est préparé à la profession perpétuelle, qui a eu lieu le 24 novembre 1982. Le 28 mai 1983, il a été ordonné prêtre.

Après son ordination sacerdotale, il a commencé son travail missionnaire, qui a duré 40 ans, toujours dans le domaine pastoral et en consacrant de nombreuses années au service des communautés indigènes. Sa première expérience a été la mission de San Felipe Usila, dans l'actuel diocèse de Tuxtepec.

Le père José Luís était une personne polie et respectueuse, il n'aimait pas les disputes et, lorsqu'il sentait des moments de tension dans les relations, il préférait se retirer dans le silence. C'était un homme de peu de mots et il donnait donc l'impression d'être très sérieux et réservé, mais, en réalité, il aimait être en compagnie de ses frères. Il était bon et serviable, toujours attentif à ceux qui l'entouraient.

José Luís était aussi une personne studieuse. En 1991, il avait été envoyé à Rome pour étudier et avait obtenu une spécialisation en théologie pastorale et en catéchèse à l'Université salésienne. Pendant ces années de dévouement et de travail acharné, il avait manifesté le désir de se préparer à accomplir au mieux son travail missionnaire.

Après avoir terminé ses études à Rome, il a été affecté au Sud-Soudan, à un moment très délicat pour le pays en raison de la guerre en cours. Pendant cette période, il a partagé la souffrance et l'insécurité du peuple, avec une grande passion pour les plus pauvres et beaucoup de persévérance dans une situation qui compromettait sa santé. Il a passé dix ans dans les missions de Nzara, Marial Lou et Yirol, où beaucoup de Comboniens ont donné leur vie pour que les premières communautés chrétiennes puissent naître au milieu de la souffrance permanente causée par la violence et la guerre.

De 2001 à 2005, il est retourné au Mexique et a été affecté aux missions de Guerrero, dans le diocèse de Tlapa, où les Comboniens commençaient une présence missionnaire dans les montagnes, parmi les Mixtèques. Une fois de plus, José Luís était retourné travailler avec les Indiens, jusqu'à ce qu'il soit à nouveau affecté au Sud Soudan en 2006.

Au cours de ces années de safaris épuisants d'une mission à l'autre, la maladie s'est également présentée, avec laquelle il a dû compter, portant toujours sa croix en silence, sans que les autres s'en aperçoivent.

Pendant les périodes où il est revenu au Mexique, il a toujours fait preuve d'une grande disponibilité pour aller là où ses supérieurs l'envoyaient. Il a passé quelques années en Basse Californie, dans les paroisses du Sacré Cœur en 2001 et de Vizcaino en 2009, peu avant que les Comboniens ne cèdent la paroisse au diocèse de La Paz.

De mars 2011 à décembre 2016, José Luís a été affecté à la paroisse de San José Comalapa, dans le diocèse d'Orizaba à Veracruz, affrontant toujours ses engagements avec enthousiasme.

Fin 2016, il est parti en mission au Pérou. Dès son arrivée, il est envoyé à la mission de Pangoa, dans la jungle amazonienne péruvienne. En 2020, il est dans la paroisse de Trujillo. Cette année-là, il se rendit au Mexique pour quelques mois de vacances et, alors qu'il était censé revenir, il ne put le faire à cause de Covid-19. Pendant l'épidémie, il est resté dans la maison provinciale en attendant de retourner à la mission. Pendant ces mois, une fois de plus, sa grande humanité s'est manifestée : il était toujours disponible et désireux d'aider tout le monde à se rétablir. Il devient également aide-cuisinier et fait preuve d'une générosité, d'une gentillesse et d'une simplicité exemplaires.

De retour au Pérou, on lui demande de se rendre à la mission de Baños, dans les montagnes des Andes péruviennes. De là, le Seigneur l'a appelé à son dernier "arrêt" le 24 juin 2023, alors qu'il se rendait dans l'un des villages de sa paroisse pour célébrer la messe de la fête de Saint Jean. (*Père Enrique Sánchez G., mccj*)

### **Père Hilmar Gulba (05.09.1933 – 26.06.2023)**

Le père Hilmar est l'un des premiers élèves qui, après la Seconde Guerre mondiale, est arrivé au séminaire Josefinum d'Ellwangen avec le désir de devenir prêtre. Né le 5 septembre 1933 à Ratibor, en Haute-Silésie, il a dû quitter son pays après la guerre avec sa mère, ses frères et ses sœurs.

Hilmar avait treize ans lorsque, en janvier 1946, il est entré au Josefinum avec son jeune frère Werner. Pendant un certain temps, les élèves durent rester dans la maison Josefstal, car le séminaire du centre de la ville, détruit pendant la guerre, était encore en cours de reconstruction.

Hilmar racontait souvent que les élèves devaient nettoyer les briques de l'ancien bâtiment, brûlées par les soldats allemands, afin de les réutiliser pour la nouvelle construction. Le père Lehr Jakob, âgé (il avait été supérieur général des Missionnaires Fils du Sacré-Cœur de Jésus - MFSC - de 1923 à 1932) leur donnait des cours particuliers afin qu'ils puissent rattraper le temps perdu et suivre les cours du secondaire en fonction de leur âge.

Au séminaire d'Ellwangen, Hilmar était non seulement un bon élève, mais aussi un très bon joueur de football et un très bon organiste. Plus tard, il n'a cependant jamais eu l'occasion de jouer de l'instrument qui le fascinait, car il n'y a pas d'orgues dans les églises du Pérou.

Après avoir passé son baccalauréat, il est entré au noviciat de Bamberg en septembre 1954. Deux ans plus tard, le 11 novembre 1956, il prononce ses premiers vœux religieux. Après avoir terminé ses études de philosophie et de théologie, toujours à Bamberg, il a fait sa profession perpétuelle le 6 janvier 1960 et a été ordonné prêtre le 17 juillet de la même année. À Bamberg, il était directeur de la schola cantorum du scolasticat, souvent appelée à donner une touche de solennité aux offices dans la cathédrale.

Après son ordination, le père Hilmar se rendit au Pérou, où il passa 48 ans, travaillant principalement sur les hauts plateaux des Andes.

En 1958, le Saint-Siège avait érigé plusieurs prélatures apostoliques au Pérou, dont celle de Tarma, confiée aux Missionnaires Comboniens de la région (à l'époque encore MFSC). Il y avait donc un besoin de jeunes confrères pour initier et organiser le travail pastoral, et le P. Hilmar fut l'un des premiers à s'y consacrer à plein temps et avec un enthousiasme juvénile.

La plupart du temps, il a travaillé dans le diocèse de Tarma, principalement dans des paroisses situées à 4 000 mètres d'altitude : Huánuco, Junin, Huariaca, Palca et autres. Il s'agissait de très grandes paroisses avec de nombreux villages.

En plus du travail pastoral, le père Hilmar était également très engagé pour aider la population dans le domaine social, bien qu'il n'ait pas toujours eu le succès escompté. Il a par exemple lancé une pisciculture dans le lac de Junin et acheté une mine d'or, mais ces deux initiatives n'ont pas été couronnées de succès.

En 1977, les Comboniens reçurent une demande de mise à disposition d'un de leurs missionnaires comme aumônier militaire pour quelques années en Allemagne. Le Père Hilmar, qui était en vacances à ce moment-là et qui était toujours ouvert aux nouvelles idées, accepta volontiers. Pendant six ans, jusqu'en 1984, il a été aumônier à Ellwangen et à Dornstadt, près d'Ulm. Pendant cette période, il a également été amené à voyager à l'étranger, même aux États-Unis. Cependant, il n'avait pas l'intention d'exercer ce ministère de manière permanente. C'est pourquoi, en 1984, il a demandé à retourner au Pérou, tout en gardant le contact avec les différents aumôniers militaires qu'il avait rencontrés depuis longtemps.

Au Pérou, il a vécu la terrible période de terreur causée par le Sendero Luminoso, une organisation de guérilla péruvienne d'inspiration maoïste fondée entre 1960 et 1970. En décembre 1989, avec son confrère le père Eduard Falk, le père Hilmar échappe miraculeusement à une tentative d'assassinat : leur voiture roule sur une mine placée sous terre, sans qu'elle n'explose. Cent mètres plus loin, ils sont arrêtés par des terroristes en armes. Comprenant qu'il ne s'agit pas des personnes qu'ils attendent, mais de simples prêtres, ils les laissent partir, non sans leur avoir volé leur voiture. Lorsque les terroristes sont allés voir pourquoi la mine n'avait pas fonctionné, elle a explosé, tuant deux d'entre eux. Cette expérience traumatisante n'a pas empêché le père Hilmar et le père Eduard de continuer à travailler comme pasteurs et missionnaires dans ce pays qu'ils aimaient tant.

Le père Hilmar et, plus ou moins, tous les membres de sa famille étaient - et sont toujours - des personnes plutôt anticonformistes dans bien des domaines et ouvertes à la nouveauté, voire à la surprise. Cela s'est vu très clairement à l'occasion de son "jubilé d'or" de prêtrise, célébré en juillet 2010 à Mannheim. Lors de la célébration, le père Hilmar a souhaité être assisté par deux de ses petites-filles, pasteurs luthériens. En fait, cette attitude "originale" a caractérisé tout son travail missionnaire, en particulier dans le domaine social, où il a toujours aimé expérimenter de "nouvelles méthodes", même si elles ne fonctionnaient pas toujours.

Le P. Hilmar a passé la dernière phase de sa vie dans la communauté de Huánuco (2015-2021) et dans la résidence provinciale de Lima. En octobre 2022, à l'âge de 89 ans et en mauvaise santé, il retourna en Allemagne et mourut le 26 juin 2023 dans la maison des Comboniens âgés et malades d'Ellwangen. (*Père Reinhold Baumann, mcccj*)

### **Père Graziadio Mengalli (4.5.1942 – 16.7.2023)**

Graziadio (plus connu sous le nom de Graziano) est né à Caselle di Sommacampagna (Vérone) le 4 mai 1942, d'Angelo et Assunta Bonesini. Il fréquente l'école primaire du village. En 1953, il entre au séminaire épiscopal de Roverè Veronese. Ce n'était pas une surprise : son frère Cesare était déjà au séminaire combonien, décidé à devenir missionnaire.

Graziano suit les cours de première et de deuxième année, avec de bons résultats, mais la maladie soudaine de son père l'oblige à quitter le séminaire et à rentrer à la maison, pour participer aux travaux des champs et aider ainsi la famille. Il réussit tout de même à obtenir son certificat d'études secondaires.

En 1958, son père meurt. Le poids de la famille repose sur les épaules de Graziano. Comme les travaux des champs ne suffisent pas à subvenir aux besoins de la famille, il prend son premier emploi en 1960.

En 1962, il s'inscrit à un cours d'infirmier général dans un hôpital de Vérone. L'année suivante, il commence à travailler à l'hôpital gériatrique de Vérone. Il y restera jusqu'en 1968. S'occuper des malades et des personnes âgées le satisfait comme un service important pour la société. Cette option restera une constante dans sa vie. Entre-temps, son frère Cesare était devenu prêtre combonien (1965) et était parti pour les missions en Ouganda.

Le 10 octobre 1968, Graziano entra lui aussi dans l'Institut, à l'Ecole Apostolique de Pordenone, comme frère postulant. En mars 1969, il était déjà novice à Florence. Le 9 septembre 1970, il prononça ses premiers vœux religieux.

Entre-temps, un changement de perspective sur sa vocation missionnaire a mûri en lui et il demande à devenir prêtre. Le jugement des formateurs est favorable.

Graziano se rend donc d'abord au séminaire de Carraia pour une maîtrise de deux ans, puis au séminaire de Crema pour commencer ses études de philosophie. En septembre 1972, il est au scolasticat de Rome pour commencer des études de théologie. En août 1974, il est envoyé au scolasticat international de Grenade (Espagne) pour terminer ses études de théologie. Le 9 septembre 1975, il fait sa profession perpétuelle à Vérone. Enfin, le 14 octobre 1978, Graziano a été ordonné prêtre dans l'église paroissiale de Rebbio par l'évêque Teresio Ferraroni.

Le 12 décembre 1979, le père Graziano part pour le Pérou. De 1980 à 1984, il est curé de la mission de Huánuco, dans la cordillère des Andes, à 2 000 mètres d'altitude. La paroisse, qui porte le nom de San Pedro, compte 75.000 habitants et couvre une vaste zone montagneuse, avec de nombreux "pueblos" (villages), dont certains sont situés à 4.000 mètres d'altitude. Les six Comboniens présents les rejoignent tous, y célèbrent la Messe et administrent les sacrements.

Pour visiter les villages les plus proches, le Père Graziano et les frères utilisent une "Coccinelle" Volkswagen. Mais là où il n'y a pas de route, ils doivent se déplacer à cheval. Et le père Graziano doit souvent faire face à l'air très raréfié et au manque d'oxygène.

La région est infestée de terroristes du Sendero Luminoso, très actifs en ce moment. À plusieurs reprises, ils menacent les missionnaires, dont le père Graziano. Mais celui-ci n'a peur de rien ni de personne.

De 1984 à 1994, le Père Graziano a été appelé à la Maison Provinciale de Lima comme économiste de la Province Pérou-Chili et responsable de l'animation missionnaire (1994-1996).

A Noël 1988, dans une longue lettre au Père Général Francesco Pierli, il fait le bilan de ses 10 premières années de travail missionnaire. J'ai passé ces années comme le "sèmeur patient" qui jette la semence dans la terre... Semence qui ensuite germe, grandit et porte du fruit. C'est précisément pour cette raison que j'ai décidé de devenir missionnaire : pour semer la Parole de l'Évangile parmi les gens qui ne la connaissent pas encore. Je suis profondément heureux de cette "élection". S'il le fallait, je recommencerais. Je me sens pleinement réalisé ... Comme dans un film, je vois défiler devant mes yeux ces dix années : tout le travail accompli, les nombreuses initiatives réalisées, toutes les personnes que j'ai rencontrées sur mon chemin : les enfants du catéchisme, les jeunes des différents groupes de Parole, les groupes de couples mariés qui ont été mes compagnons de route ... Tant de personnes !

En 1992, il a pris une année sabbatique à Rome, puis est retourné à Lima pour l'animation missionnaire jusqu'en décembre 1995.

De mars 1996 à Noël 2000, il a servi à la Maison Mère de Vérone en tant que responsable du Centre pour les malades et les personnes âgées. En 2001, il est retourné au Pérou. De 2002 à 2007, il a été curé de la nouvelle paroisse/mission "Señor de los Milagros", dans la périphérie très pauvre (les "pueblos jóvenes") de Trujillo (centre-nord du Pérou). En 1993, il a été nommé vicaire général de l'archidiocèse de Trujillo par l'évêque Hector Miguel Cabrejos Vidarte. L'archidiocèse compte 1 400 000 habitants. De 2007 à 2010, il a été responsable du Centre d'animation missionnaire de Lima. Depuis 2011, il travaille à la maison provinciale de Lima en tant que vice-supérieur. Plus tard, il a été nommé supérieur de la communauté, et le restera jusqu'au jour de sa mort, le 17 juillet 2023. (*Père Gianni Gaiga, mccj, e FM*).

### **Père Robert David Hicks (30.06.1938 – 24.07.2023)**

Le père Robert ("Bob") est né le 30 juin 1938 dans un quartier ouvrier de Belfast Ouest, premier d'une famille de six enfants. Il a fait ses études secondaires au St Malachy's College de Belfast, dirigé par les Frères des Écoles Chrétiennes. Il dira toujours qu'il est fier de cette "empreinte" qu'il a reçue des Frères des Écoles Chrétiennes et en parlera toujours en termes élogieux.

Dès son enfance, Bob était un fervent enfant de chœur au monastère voisin de Clonard. Il découvrit rapidement sa vocation et demanda à entrer au noviciat des étudiants comboniens à Sunningdale, où il

prononça ses premiers vœux le 9 septembre 1957, en la fête de Saint Pierre Claver.

Bob resta à Sunningdale jusqu'en 1959, année où il se rendit en Italie, d'abord au scolasticat de Vérone, puis à celui de Venegono Superiore, pour étudier la théologie, où il se distingua, obtenant finalement une licence en Théologie Sacrée à la Faculté Théologique de Milan.

Après avoir terminé ses études, il a été ordonné prêtre dans le temple votif de Vérone, le 28 juin 1964, par le card. Gregorio Pietro Agagianian, préfet de Propaganda Fide. Ce jour deviendra historique dans les annales comboniennes : le P. Bob, en effet, est l'un des 54 nouveaux prêtres comboniens, le plus grand groupe d'ordonnés dans l'histoire de notre Institut ! Et il ne se lassera jamais de le répéter : « Ce fut une journée merveilleuse, rendue encore plus merveilleuse par la présence de mes parents, de mes frères et de mes proches ».

Pendant les deux premières années de son ministère, le P. Bob est dans la communauté de Londres, à Dawson Place, comme promoteur des vocations et éditeur de la revue missionnaire combonienne en anglais, *Missions*. Pendant cette période, il visite les écoles primaires et secondaires dans la plus grande partie du pays, recrutant plusieurs candidats, y compris le regretté Père Paul Felix. Surtout, il contribue à donner un nouvel élan à la revue, en créant une tradition qui continue jusqu'à aujourd'hui. Pendant deux ans (1968-1969), il est vice-recteur au Petit Séminaire de Mirfield, dans le West Yorkshire.

D'octobre 1969 à 1972, le père Bob s'est engagé auprès du peuple Lango du nord de l'Ouganda, dans le diocèse de Lira. Il s'occupe du ministère paroissial et, pendant son temps libre, de la rédaction d'un journal diocésain mensuel qu'il a fondé à la demande de l'évêque local, Caesar Asili.

À son retour, il est nommé recteur du petit séminaire de Mirfield, où il reste quatre ans. De 1975 à 1981, le père Bob est supérieur provincial de la province de Londres : une tâche qu'il accomplit avec sagesse et un grand dévouement.

À la fin de cette période, il a été affecté aux missions du Brésil, où il est resté jusqu'en 1990. Après une brève période d'étude de la langue à São Paulo, il a rejoint la paroisse d'Ouro Preto do Oeste, une ville de l'État de Rondônia. Le père Clark se souvient : « La paroisse de Notre-Dame Aparecida, à Ouro Preto do Oeste, a été sa première paroisse. Les gens aimaient ses homélies, ses conférences et ses retraites. Tout ce qu'il disait était simple et profond à la fois ». Plus tard, le père Bob est devenu coordinateur pastoral et même vicaire général du diocèse de São Mateus, dans l'État d'Espírito Santo.

Après son retour au pays en 1990, il a travaillé dans le domaine de l'animation missionnaire et a été de nouveau élu supérieur provincial de 1992 à 1998. Il a toujours été convaincu que la province combonienne de Londres devait apporter sa contribution à l'Institut en soutenant financièrement nos missions et nos missionnaires à l'étranger.

A l'exception de quelques années passées dans des communautés du centre de Londres, de Leeds et de Dublin, le Père Bob a passé avec bonheur la plus grande partie de son temps à Sunningdale, où il avait commencé sa vie missionnaire en 1955. À partir de 1992, en plus de ses fonctions de supérieur ou d'économe provincial, il aimait passer ses après-midis à s'occuper des jardins. Il aimait particulièrement cette communauté, où il a passé les vingt-six dernières années de sa vie, admiré et aimé par les fidèles qui fréquentaient l'église du Sacré-Cœur. C'est donc à juste titre qu'il s'est éteint paisiblement dans sa chambre, tôt le matin du 24 juillet 2023.

Bien qu'il n'ait pas été, de son vivant, ce que l'on pourrait appeler une "âme pieuse", dans ses dernières années, le père Bob a été exemplaire dans son dévouement à l'office divin, sa lecture assidue des Saintes Écritures et sa fidèle célébration quotidienne de la messe. Bien qu'il se soit retiré du ministère public en raison de pertes de mémoire, il était toujours disponible pour entendre la confession de quiconque frappait à sa porte. Pour sa famille de Belfast, il a toujours été un fils, un frère et un oncle aimant. Pour la Famille Combonienne, il a toujours été le frère sage et aimé. Pour les fidèles, il a été un prêtre et un missionnaire exemplaire. Pour beaucoup d'autres, il était simplement un ami, admiré et aimé pour ses manières aimables et polies, et apprécié pour son esprit et "ce petit quelque chose" de charme typique des gens de Belfast. Le père Bob a laissé en héritage une grande foi et un grand dévouement à l'Évangile, et nous le remercions tous pour cette richesse qu'il nous a transmise et que nous aimerions vivre dans notre vie quotidienne. Il nous manquera. Nous prions pour qu'il repose dans la paix, la joie et la lumière, et qu'il ressuscite dans la gloire de Dieu. Ar dheis Dé go raibh a anam dílis ("Que son âme fidèle soit à la droite de Dieu"). (*Père John Downey, mccc*)

### **Père Luigi Bianchini (15.01.1947 – 21.08.2023)**

Luigi est né le 15 janvier 1947 à Berbenno di Valtellina, dans la province de Sondrio. Il a fréquenté les quatre premières classes primaires du village. En cinquième année, il était déjà au séminaire combonien de Rebio, Como. Une rencontre avec un missionnaire qui visitait son village fut suffisante pour qu'il prenne la décision.

De Rebbio, Luigi est allé au séminaire de Crema pour le collège et le lycée. Il restera également à Crema pour les trois années de lycée, suivies au séminaire diocésain de la ville. Le 1<sup>er</sup> octobre 1968, il entre au noviciat de Gozzano pour la première année. En juillet 1969, il est envoyé à Sunningdale (Angleterre) pour la deuxième année. Le rapport final, signé par le père maître, le père Aleardo De Berti, est une série d'éloges et d'approbations chaleureuses : « Bon, docile, ouvert à la générosité, franc, joyeux, travailleur, engagé, enthousiaste pour la musique, le sport et le travail apostolique - jugement d'ensemble : très positif ». Le 9 septembre 1970, en la fête de Saint Pierre Claver, patron de l'Institut Combonien, il prononça ses premiers vœux religieux. Peu après, il se rendit à Elstree (Herts, UK) pour son scolasticat, en suivant des cours de philosophie et de théologie au Missionary Institute of London (MIL).

Le 8 décembre 1973, il a fait sa profession religieuse perpétuelle et a été ordonné diacre à Noël. Il retourne en Italie, où il est affecté à la communauté de Troia pour un service pastoral de quatre mois. Le 29 juin 1974, il fut ordonné prêtre dans sa paroisse de Berbenno par l'évêque combonien Diego Parodi.

Le P. Luigi voulut tout de suite partir en mission, mais ses supérieurs l'affectèrent à la province italienne, comme formateur au petit séminaire de Brescia et animateur missionnaire dans le diocèse. Ce furent des années splendides pour le Père Luigi, caractérisées par le don de soi et une grande créativité dans l'accompagnement des adolescents sur le chemin de la formation missionnaire.

Enfin, en avril 1981, le Père Luigi est destiné à la province de Khartoum. Il s'envole pour la capitale soudanaise et se lance à corps perdu dans l'étude de l'arabe, une langue qu'il trouve extrêmement difficile. Malheureusement, après seulement deux ans, le père Luigi subit un grave revers de santé : il tombe dans une profonde dépression nerveuse. Les personnes qui le connaissent attribuent cette dépression mentale d'une part au fait qu'il a été longtemps seul en mission, et d'autre part au stress important qu'il a subi en apprenant l'arabe et en affrontant le climat rude de la mer Rouge.

Le père Louis, qui est enclin au perfectionnisme, se sent profondément blessé par cette maladie, qui le marquera pour le reste de sa vie. Mais il fait appel à sa foi. Dans sa dernière lettre envoyée à sa famille depuis Port-Soudan, il écrit : « Maintenant je sais ce que signifie vivre la suite du Christ sur sa propre peau : cela implique infailliblement de porter la croix ».

La mort dans l'âme, le Père Louis est contraint de retourner dans son pays. Il reste un an (juillet 1986 - juin 1987) à Vérone pour se faire

soigner, mais la situation ne semble pas s'améliorer. Le 1<sup>er</sup> juillet de la même année, il est affecté en Italie. Il s'installe dans la communauté de Rebbio, non loin de sa famille. Il s'agit d'une maison pour missionnaires malades, mais qui offre la possibilité de petits services ministériels dans les paroisses voisines. En juillet 1988, il est affecté au postulat de Florence : on pense que dans un milieu jeune il pourra trouver, peu à peu, l'oxygène pour reprendre l'enthousiasme de sa vie missionnaire. Il y restera 18 ans !

En 2006, le Père Luigi dit qu'il se sent "beaucoup mieux" et qu'il est prêt à partir pour une deuxième expérience missionnaire en Afrique. Il le répète à de nombreux confrères et la nouvelle parvient aux oreilles des supérieurs à Rome. Ils hésitent. Mais il est déterminé : il sent qu'il peut partir et demande à le faire. Les supérieurs lui disent oui "verbalement". En octobre 2006, il est dans l'avion qui l'emmène au Caire. Il est accueilli à bras ouverts par les confrères de la communauté de Zamalek. Il reprend l'étude de l'arabe, mais avec moins de véhémence. À Zamalek, il a également l'occasion de servir dans la paroisse, en utilisant tantôt l'anglais, tantôt le français. Le père Richard Kyankaaga écrit : « Je me souviens à quel point le p. Louis était heureux de venir en Égypte. Il respirait la joie par tous les pores. Il était toujours joyeux et toujours prêt pour tel ou tel service. Il savait doser ses forces et veillait à ne pas en faire trop. Sa présence était constamment ressentie, et de manière positive ».

C'est ainsi que le 1<sup>er</sup> juillet 2007, il est officiellement affecté à la Délégation de l'Égypte et est immédiatement affecté à Assouan, où il reste pendant six ans. En 2013, il est de nouveau appelé à Zamalek, où il reste jusqu'en 2018, en tant qu'économiste local et précieux animateur de la liturgie.

En mars 2019, le Père Luigi retourne en Italie pour les vacances. Il subit des examens médicaux de routine et on découvre qu'il est atteint d'une tumeur maligne et très agressive (mélanome). En mai, il se trouve au centre de soins pour malades de Brescia. Le père Girolamo Miante, supérieur du CAA de Brescia, écrit : « Les quatre années que j'ai vécues avec le père Luigi ont été merveilleuses. Malgré sa maladie, il les a vécues avec engagement et joie. Il a toujours essayé de donner le meilleur de lui-même dans la vie communautaire, dans les services pastoraux qui lui étaient possibles, dans son témoignage missionnaire ».

Vers la mi-août 2023, le père Luigi subit des examens approfondis et le diagnostic est celui d'une "violente récurrence maligne de mélanome". Devant l'impossibilité de poursuivre les thérapies spécifiques - désormais inefficaces -, il est placé dans une communauté équipée pour les soins palliatifs. Le 21 août, il est transféré d'urgence à Castel d'Azzano, mais,

déjà éprouvé par la maladie, il meurt deux heures après son arrivée. Les obsèques sont célébrées le 23, dans la chapelle du CAA de Castel d'Azano.

Après les funérailles, le corps est transporté à Berbenno di Valtellina. Le 24, une messe de suffrage est célébrée dans l'église paroissiale. Le corps a ensuite été enterré dans le tombeau familial. (*P. Franco Moretti, mccj, p. Diego Dalle Carbonare, mccj, p. Girolamo Miante, mccj, et alii*)

## **PRIONS POUR NOS DÉFUNTS**

**LE PÈRE** : Martin Ngartambaye, du p. Alfred Mbaïdjide (TCH).

**LA MÈRE** : Magdalena Giacomini, du p. Alcides Costa (E) ; Rita, du mgr. Damiano Guzzetti (U) ; Maria, du p. Renzo Piazza (I).

**LE FRÈRE** : Gianni, du p. Giuseppe Brunelli (I) et de sr. Anna (Smc au RD Congo) (I) ; Mariano, du p. Ignacio López Toro (M) ; Miguel Ángel, du p. Luis Francisco Arellano Pérez (M) ; Domenico, du Fr. Giuseppe Lagattolla (I).

**LA SŒUR** : Teresa Battistella, du p. Alfonso Zulianello (T).

**LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES** : Sr. Iolanda Mazzocchi (I) ; Sr. M. Angela Colombara (I) ; suor Claudina Racano (I) ; Sr. M. Maddalena Vergis (I).

**LA SÉCULIÈRE COMBONIENNE** : Filomena Ninivaggi (I).

**« La Croix est l'étendard  
pour planter l'œuvre de Dieu  
et la voie pour la résurrec-  
tion de l'Afrique »**

**(Comboni, *Écrits* 3128, 5559)**

